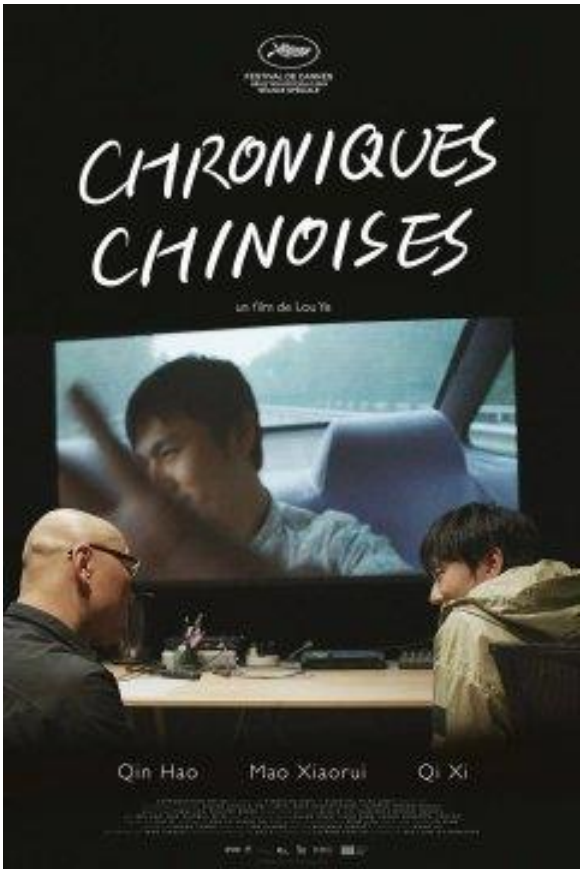
@.f.c.

le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n°182 – octobre 2024

Cinéma…

CHRONIQUES CHINOISES



Janvier 2020. Une équipe de tournage se réunit dans un hôtel près de Wuhan pour reprendre la production d'un film interrompu dix ans plus tôt. Mais un événement inattendu vient à nouveau contrarier les préparatifs et l'équipe est confinée avec leurs écrans comme seul contact avec le monde extérieur.

« Cela fait des décennies que Lou Ye nargue la censure, entre tournages clandestins et films interdits. Le cinéastes d' « Une jeunesse chinoise » (2006), sur les événements de Tian'anmen, et de la romance bisexuelle de « Nuits d'ivresse printanière » (2009), était de retour à Cannes, cette année, en séance spéciale, avec un film sur un film, drôle d'objet gigogne qui brouille les frontières entre fiction et réalité. Le principe : un faux making of racontant la reprise d'un tournage de fiction interrompu dix ans auparavant, faute de financement. Nous sommes début 2020, à Wuhan, et Xiaorui, le réalisateur, compte, cette fois , boucler son long métrage sur un amour gay avec l'acteur principal et l'équipe recrutée à l'époque. Sauf que l'épidémie de Covid se propage. Du jour au lendemain, tout ce petit monde se retrouve confiné dans un hôtel, sans contacts avec l'extérieur autres que par écrans de téléphone et d'ordinateur interposés.

Derrière le documentaire factice sur l'impossibilité d'achever une œuvre, c'est une critique sur la manière dont les autorités chinoises ont géré la pandémie que livre le cinéaste. Mêlant images réelles (tirées de vidéos d'Internet) et scènes de fiction, il restitue la violence d'une répression qui s'exerce jusque dans les couloirs feutrés de l'hôtel. Claquemuré dans sa chambre après avoir été frappé par la police, l'auteur Jiang Cheng incarne la sidération du citoyen contraint à l'effroi moelleux d'une incarcération aveugle, sans visibilité sur l'avenir ni sur le mode de propagation de l'épidémie. La détresse s'invite dans ce huis clos lorsque Cheng, en visio avec sa femme enceinte, elle-même confinée à Shanghai, avoue sa peur de mourir sans revoir sa famille. Mais il y a aussi la joie défoulatoire d'une soirée de Nouvel An, chacun déguisé devant son ordinateur, dans sa chambre d'hôtel. Au cœur de cette immobilité, la réalité du péril ne se dévoile qu'à travers le rectangle d'une fenêtre, avec le ballet morbide des corps qu'on extrait par une porte de service, ou une fillette qui court après une ambulance emmenant sa mère… Film déroutant, un peu foutraque, « Chroniques chinoises » fait ressentir, avec acuité, la terreur et l'impuissance de toute une population. »

Hélène Marzolf - Télérama

Un film de LOU Ye – 2024 – 1h45.

Au Caméo-Nancy-Commanderie à partir du 23 octobre 2024

Exposition…

Chine,
une nouvelle génération d'artiste

Cette exposition collective met en valeur la jeune scène contemporaine chinoise autour des œuvres de vingt-et-un artistes, dont elle brosse le portrait subjectif pour la première fois en France. Ouverture sur le monde, crise environnementale, transformation des modes de vie dans la société chinoise… autant de sujets qui traversent la création contemporaine de cette jeune génération d'artistes, née entre la fin des années 1970 et le début des années 1990, marquées par une forte croissance économique.
Sous l'égide du caractère 目 (mù), signifiant l'œil, à la fois regard et capacité à organiser la réalité, la riche sélection d'œuvres effectuée par le commissariat franco-chinois recouvre un large spectre de pratiques — vidéo, peinture, sculpture, installation, photographie ou nouveaux médias — et met l'accent sur des créations de ces dernières années.

Au sein de cette diversité foisonnante, l'exposition dégage quelques thématiques saillantes dans les pratiques de ces artistes. Les questions liées à la participation de la Chine au monde, qu'il s'agisse de réflexions sur la mondialisation ou les défis partagés à l'échelle mondiale, particulièrement la crise environnementale, se font jour dans les œuvres de nombreux artistes.

Les grandes évolutions de la société chinoise, en particulier les transformations incessantes des modes de vie dans des agglomérations urbaines de plus en plus étendues et le paradigme mouvant de la régulation des différents flux et activités, fournissent également un matériau fertile à cette génération de créateurs et créatrices. Le rapport à une tradition culturelle et esthétique d'une très grande richesse structure par ailleurs les pratiques de certains artistes, qui s'emploient à les mettre en perspective et à les renouveler dans un contexte contemporain.

Enfin, l'exposition fait la part belle au champ des nouveaux médias, particulièrement dynamique dans un pays marqué par une numérisation rapide, massive et intense de l'économie comme des usages sociaux.

Artistes exposés : Aaajiao, Alice Chen, Chen Fei, Chen Wei, Chu Yun, Cui Jie, Hao Liang, Hu Xiaoyuan, Li Ming, Liu Chuang, Lu Pingyuan, Lu Yang, Miao Ying, Nabuqi, Qiu Xiaofei, Shen Xin, Sun Xun, Wan Yang, Yao Qingmei, Yu Ji, Zhang Ding

À l'issue de l'exposition, un important ensemble d'œuvres, représentatives de cette génération d'artistes, entrera dans la collection du Centre Pompidou.

- **Au Centre Pompidou Paris, jusqu'au 3 février 2025.**

Philatélie…

A l'occasion du 60ème anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine, les postes françaises et chinoises émettent une série commune consacrée au Mont St Michel et au Mont Taishan.
En vente dans le bureaux de poste à partir du 21 octobre 2024.